L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 MARS 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 12 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par G. Léaumont, à 10 heures, à son magasin d'encan rue de Chartres—un lot de biens mobiliers. Aussi, chaussures, chapeaux, habillements de toilette.

Par E. Gutierrez, à 10 heures, au No 94 rue de Chartres, entre St Louis et Conti—le stock du dit magasin, comprenant un assortiment varié de plantes rares, arbres fruitiers, etc.

Par S. Guinault, à 11 heures, à l'encoignure des rues Grands-Hommes et Pologne—48 vaches laitières, environ 30 veaux et un cheval de monture.

Par J. Déjan, Jr., à 11 heures, à la salle d'encan, No 183 rue Gravier, au coin de la rue Carondelet—Des meubles de maison et de bureau, pianos, etc.

Par Louis Stern & Bros., aux Nos 33 de la rue des Magasins et 26 de la rue Gravier—500 caisses bottes, souliers et brodequins.

Par H. Bécot, au No 46 de la rue de Chartres—bottes, souliers et chapeaux.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 28 de la rue de Chartres—marchandises sèches et lingerie, chaussures.

☞ Achetez vos conserves et chocolat chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCEO, 85............Rue des Remparts............185

☞ MM. C. E. Girardey & Co vendront aujourd'hui, à 10 1/2 heures du matin, au magasin à trois étages, rue du Canal, No 207, le contenu du dit magasin, consistant en meubles élégants de salon, chambres et salle à manger, tapis, glaces, ornements de bureau et de marbre et nombre d'autres articles pleinement décrits dans le catalogue qui sera pour la distribution au moment de la vente.

Meubles. — Aujourd'hui, vendredi, 12 du courant, M. J. Déjan, Jr., vendra à 11 heures du matin, rue Gravier, No 183, au coin de la rue Carondelet, une immense quantité de meubles de salon, salle à manger, chambre à coucher, coffreforts, chaises, fauteuils, tours, etc.

La Police Métropolitaine.

Maintenant que la Législature est ajournée et qu'il nous est permis d'espérer qu'elle ne se réunira pas avant le mois d'avril 1870, il nous semble que une des premières questions à régler est celle de la police métropolitaine. Deux arrêts de cours de district ont décidé que la loi qui avait créé cette police était illégale et inconstitutionnelle, et le point était si peu douteux que la Législature elle-même a cru devoir faire une nouvelle loi, qui n'est que la copie de l'ancienne, mod fiée de façon à faire disparaître une des causes pour lesquelles celle ci avait été déclarée inconstitutionnelle, la clause qui désignait comme président du bureau de police le lieutenant gouverneur de l'Etat.

Cette nouvelle loi, promulguée hier dans le journal officiel, porte que le bureau de police se composera de cinq commissaires qui seront nommés par le gouverneur, avec le consentement du Sénat. Elle a été approuvée et signée le 8 mars, après l'ajournement de la Législature, de sorte que les nominations n'ont pu avoir lieu. La nouvelle loi, en admettant qu'elle soit valide, ne pourra donc entrer en opération avant la prochaine réunion de la Législature. Or, comme l'ancienne a été déclarée nulle pour plusieurs motifs, nous ne voyons pas pourquoi on exécuterait pas les arrêts qui rendent à l'administration municipale le contrôle de la police urbaine.

La Législature, tout en admettant implicitement la nullité de sa première loi, n'en a pas moins essayé de lui donner une sanction par une mesure assez étrange. Par une loi, approuvée le .. février, elle a décidé que les mandats émis sur les salaires et dépenses de la police métropolitaine créée par la loi du 14 septembre 1868, seraient recevables en paiement de toutes les taxes et taxes des paroisses ou municipalités du district. Or, on sait que les paroisses et municipalités, ne reconnaissant pas la validité de la loi, avaient refusé de faire aucune allocation pour la police métropolitaine. La loi du 27 février tend donc à mettre, d'une manière indirecte, à leur charge une dépense qui doit être, à moins que nous nous trompons, de plus de six cents mille dollars pour l'année. La question mérite assurément d'être sérieusement examinée.

En premier lieu, nous ne croyons pas que la Législature ait le pouvoir de mettre à la charge des paroisses ou d'une municipalité les dépenses d'exécution d'une loi déclarée inconstitutionnelle et nulle par les cours. La Législature a le droit de voter des taxes que pour l'Etat tout entier d'une façon égale et uniforme; elle ne peut pas légalement faire d'allocation pour une paroisse ou une municipalité. Aussi, la loi du 14 ... qui dit que le budget de la police métropolitaine doit être établi concurremment par le bureau de police et par les autorités locales, ce qui n'a jamais été fait.

Les nullités abondent dans la seconde loi comme dans la première puisque tout repose sur un bureau de police illégalement constitué, une institution interdisant au lieutenant gouverneur d'en être le président. La pénalité imposée par la section 3 aux officiers de paroisses ou municipaux qui refusent de recevoir les mandats de la police métropolitaine, est aussi absurde, monstrueuse et ne peut recevoir aucune application.

Les administrations locales ont établi leur budget, et la réception par leurs trésoriers de ces mandats, qui représentent des dépenses non reconnues et pour lesquelles il n'y a pas eu d'allocation, y jetterait le désordre et la confusion. Nous n'avons pas appris que jusqu'à présent aucun de ces mandats ait été reçu par le trésorier de la Nouvelle-Orléans, mais la question peut tarder à se présenter et nous appelons sur ce point l'attention du maire et des conseils qui doivent bien que sur la nécessité de réorganiser la police municipale.

LES RECETTES DE COTON A LA NOUVELLE-ORLÉANS.—Il est certain aujourd'hui que les recettes de coton à la Nouvelle-Orléans pendant la saison 1868–69 dépasseront 800,000 balles, car le 10 mars elles s'élevaient déjà à 648,088 balles. Grâce au maintien des prix du coton, cette quantité de balles représente une somme considérable qui est entrée dans les coffres des producteurs et des agents intermédiaires qui a dû donner lieu à de nombreuses transactions commerciales. Nous avons sur ce chiffre de nous féliciter de ce que le chiffre des recettes à la Nouvelle-Orléans a augmenté de plus de cinquante pour cent tandis que dans tous les autres ports du Sud, à l'exception des ports de la Floride, il a diminué. Le tableau suivant de mouvement comparé du coton pendant les deux dernières années indiquera dans quelle proportion les ports ont gagné ou perdu.

Reçu jusqu'au 3 mars	1869	1868.
Nle Orléans—balles	648,225	445,244
Mobile	182,869	307,058
Savannah	274,319	364,208
Charleston	155,930	193,134
Floride	16,349	24,271
Virginie	110,891	92,904
Caroline du Nord	29,868	26,033
Texas	104,319	48,494
New York	54,813	62,279

GRAND CONCERT AU PROFIT DE LA SOCIÉTÉ ITALIENNE.—Un grand concert vocal et instrumental doit être donné, ce soir, dans la salle Lycée, à l'Hôtel de Ville, au profit de l'hôpital de la Société Italienne de Bienfaisance (Tiro al Bersaglio). Ce concert a été organisé par M. Carlo Patti avec le concours des principaux artistes de l'opéra et de l'orchestre de ce théâtre. La partie instrumentale comprend deux ouvertures et un grand final par l'orchestre, un solo de violon et un de violoncelle, un trio pour piano, violon et violoncelle, par MM. Wheat, Carlo Patti et H. Braughs. La partie vocale comprend différents morceaux chantés par MM. Pirot, Nardin, Pauliny, le grand air d'Ernani par madame Urania Cambier, etc. Le concert commencera à huit heures. Le prix des billets n'est que d'une piastre.

THÉATRE NATIONAL. — Les Minstrels de Newcomb & Manning donnent, tous les soirs, des représentations à ce théâtre, et tous les samedis à midi, pour la commodité des dames et des enfants. On y voit d'excellents comédiens et on y entend une musique peu ordinaire. Ces Minstrels ne se flattent pas de jouer du classique, mais ils font rire et procurent un amusement des plus récréatifs. Nous ne devons pas oublier de dire que chaque personne choisit un numéro de loterie qui l'on gagne des articles divers d'habillements et de linge.

CHOCOLAT.—On verra par une annonce insérée plus loin, que la maison Lion & Pinsard a reçu 50 livres du fameux chocolat en tablettes, à la vanille, de Guerin-Boutron. Ce chocolat est vendu par eux $1 la livre, ce qui est bon marché vu la qualité de cet article célèbre dont la réputation est supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'ici en ce genre. Il y en a 50 livres! ... est peu. Nous engageons donc les personnes qui voudraient goûter du chocolat de Guerin-Boutron, à se presser d'en acheter, car les 50 livres seront bientôt parties. 3

GILETS ET CALEÇONS DE FLANELLE.—Nous prenons la liberté de recommander les gilets et caleçons de flanelle de santé, que MM. Lion et Pinsard, rue du Canal, No. 153, vendent au prix de $20 la douzaine. Ces articles sont de choix et de première qualité, en flanelle blanche et rouge, et nous ne croyons pas qu'on puisse en trouver nulle part d'aussi bons pour répondre au but sanitaire qu'on se propose d'atteindre. Voyez l'annonce. 3

Les nominations.

Le général Grant a complété son cabinet. Il a remplacé M. Washburne comme Secrétaire d'Etat par M. Hamilton Fish, ancien gouverneur de l'Etat de New-York qui a occupé un siége au Sénat des Etats-Unis de 1851 à 1857. M. Fish est un ancien whig devenu républicain mais qui n'a pas joué de rôle très actif dans ce parti. C'est un homme dont les vues sont modérées et qui ne manque pas de capacités. M. Washburne, après avoir eu la satisfaction d'être Secrétaire d'Etat pendant cinq jours, est nommé ministre en France.

M. Boutwell qui succède à M. Stewart comme Secrétaire du Trésor, est un des représentants du Massachusetts. C'est un des meneurs les plus remuants du parti radical; il s'est rendu ridicule par ses sorties dans le procès du président Johnson, procès où il joua le rôle de commissaire de la Chambre, chargé de soutenir l'accusation avec Butler, Bingham et autres. Il s'est toujours prononcé en faveur du paiement de la dette et de la reprise des paiements en espèces.

Le général Rawlins qui est nommé Secrétaire de la Guerre, était chef d'état-major de Grant, et il remplaçait le général pendant la tournée de celui-ci dans l'Ouest, l'automne dernier. Le nouveau Président a toujours manifesté la plus grande confiance en Rawlins qui est considéré comme un homme capable et dont les vues sont modérées. Il est à remarquer qu'au lieu d'avoir été nommé le premier jour, M. Rawlins n'est appelé au poste de Secrétaire de la Guerre qu'après les ordres relatifs aux généraux Sheridan, Hancock et Gillem. Le général Schofield, l'ancien Secrétaire de la Guerre, est resté en fonctions jusqu'à le temps nécessaire pour signer ces ordres.

Voici actuellement la composition du cabinet:

Secrétaire d'Etat: Hamilton Fish, de New-York.

Secrétaire du Trésor: George S. Boutwell, du Massachusetts.

Secrétaire de la marine: Adolph Borie, de la Pennsylvanie.

Secrétaire de l'intérieur: Jacob B. Cox, de l'Ohio.

Avocat-général: E. R. Hoar, du Massachusetts.

Directeur-général des Postes: J. E. Cresswell, du Maryland.

Parmi les autres nominations le télégraphe signale celle de M. Casey, beau-frère du Président, à la place de collecteur de la Douane à la Nouvelle-Orléans, et celle de l'ex-général confédéré Longstreet au poste d'inspecteur de la Douane au même endroit.

Quelques journaux prédisent déjà qu'avant un mois Grant sera le président le plus impopulaire qu'il y ait jamais eu, au moins parmi les politiciens. Ses débuts promettent peu, mais les premiers pas sont difficiles et le général manque complètement d'expérience dans les affaires gouvernementales. Il faut donc attendre avant de le juger définitivement.

De l'Institution d'un Crédit Foncier AUX ETATS-UNIS. (1)

L'économie politique et l'expérience nous enseignent que la tâche la plus ardue, pour l'homme, consiste dans la création de ses premiers moyens d'action, dans ce que, en langage scientifique, on appelle ses capitaux. Le premier levier une fois à sa disposition, on voit sa puissance décupler à tel point que l'on a pu dire que les capitaux se reproduisaient par leur propre force. Les Etats du Sud ne peuvent sortir de l'état de prostration dans lequel les a plongés une terrible guerre civile, qu'en cherchant par tous les moyens la création des capitaux nécessaires à féconder la propriété foncière et les progrès de l'industrie agricole, qui n'a pas cessé d'être, comme au temps de Sully et de Henri IV, la nourricière des peuples et la gardienne des traditions qui conservent les forces races et les populations viriles. C'est en effet la richesse agricole qui engendre la richesse manufacturière, industrielle et commerciale. Ses progrès et ses bienfaits sont étroitement unis. Elle augmente la population, elle en assure aussi la subsistance et ses épargnes forment les capitaux que le génie producteur des nations applique à de nouveaux travaux, et qui sont l'éclat que répandent sur l'univers les peuples commerçants les plus illustres. L'observateur attentif ne tardera pas à reconnaître que le principe s'en trouve dans la perfection de leur système foncier et agricole et que leur glorieux drapeau qui flotte puissant et respecté sur toutes les mers a sa hampe scellée dans le sol d'une charrue.

Convaincu que rien ne se popularise aussi rapidement que les institutions dont tout le monde saisit clairement l'utilité, nous venons donner les renseignements les plus précis sur la manière dont le Crédit Foncier a été organisé dans divers Etats de l'Europe, nos concitoyens pourront juger, par ces études, des moyens de créer chez eux des institutions de même nature, qui ont rendu de si grands et si importants services.

Le crédit foncier est non seulement fait pour créer des capitaux, mais encore il a la vertu de faire circuler et de mieux répartir ceux qui existent. A ce point de vue il remplit les fonctions de véritables machines à circulation—Mieux que le crédit individuel, le crédit collectif peut seul empêcher des crises du moment en évitant les conséquences désastreuses. Partout ou des associations du Crédit Foncier se sont établies elles ont eu pour résultat: 1° le dégrèvement de la propriété, de fournir au sol des instruments d'amélioration, de contribuer au bien-être des populations en facilitant à tous l'accès de la propriété, et d'élever le moral du citoyen, d'en faire un homme libre qui, assis à son foyer, peut, en jetant un regard autour de lui, dire sans crainte: Ceci, nous ces doux, ces meubles, ces papiers, mais ces terres, ce coin de terre, si on veut, est à moi! Nous ne voulons pas interroger ceux dont la richesse héréditaire a pu émousser les jouissances et qui, peut être n'ont jamais eu la pensée d'analyser les sentiments confus qu'ils éprouvent, mais que ceux qui ont pu atteindre par leurs efforts, par leur travail ou par un bonheur inespéré aux joies de la propriété foncière, nous le disent! Ne sembla-t-il pas ajouter à notre être quelque chose qui s'incorpore avec nous, qui nous ennoblit et nous élève plus que tout autre propriété pourrait le faire? Ce rapport intime qui s'établit entre le fonds de terre et son propriétaire, ce sentiment particulier qui fait l'homme au sol dont il est le maître, prend sa source dans les profondeurs de notre nature.—C'est que le sol, par sa stabilité, seconde nos pensées d'avenir, offre une base à nos projets et une garantie de durée, tandis que la richesse mobilière se montre aussi fragile et fugitive que nos organes, notre santé, notre vie matérielle! La terre seule nous semble immortelle comme notre âme!!

Les renseignements que nous mettons sous les yeux du lecteur sont extraits en entier d'un rapport présenté au Ministre de l'Agriculture et du Commerce, en France, par M. T. B. Joseau, avocat à la Cour Impériale, à l'époque où le gouvernement français se livrait à une enquête sérieuse pour constituer en France le Crédit Foncier. Notre but étant de ne pas sortir du cadre d'un article de journal, nous donnerons des renseignements essentiels, en commençant par l'Autriche.

L'Autriche a trois établissements de Crédit Foncier: 1o. La Société Impériale Royale privilégiée du Crédit Foncier d'Autriche calquée sur le Crédit Foncier de France. 2o. La Banque Nationale, et, 3o. l'Institution du Crédit Foncier de Gallicie; la première en date, c'est celle que nous allons décrire ici. Le régime hypothécaire en Autriche est généralement considéré comme un des plus parfaits. — Non-seulement le droit hypothécaire sur un immeuble ne s'acquiert pas autrement que par l'inscription sur les registres publics, mais la tenue même de ces registres facilite beaucoup plus qu'ailleurs les recherches relatives aux charges de la propriété immobilière et permet de connaître avec précision les mouvements périodiques de cette propriété.

L'institution de crédit foncier de la Gallicie a été fondé en 1841 par les Etats provinciaux, elle est due surtout aux efforts du prince Léon Sapieha, membre de ces Etats, à l'expérience fournie par les associations de la Pologne et de la Prusse et à l'appui du gouvernement autrichien. Son organisation est considérée comme la plus parfaite parmi les établissements de cette nature.

L'exposé des motifs du projet de loi présenté par le ministre des finances aux Chambres belges, le 5 août 1850, et qui prend ces statuts pour modèle de l'organisation d'une institution analogue, en Belgique, analyse l'institution de la Gallicie dans les termes suivants: C'est une association libre de propriétaires sous la garantie des Etats de Galicie. Elle est fondée pour un temps illimité—Elle prête des sommes de mille florins de convention et audessus sur la première moitié seulement de la valeur des biens inscrits comme indépendants—Ses prêts s'opèrent par l'émission de lettres de gage, lesquelles aux termes des statuts, sont des actes publics qui assurent à leurs possesseurs le paiement régulier des intérêts et le remboursement de leur valeur nominale, au gré de l'association, six mois après l'avertissement préalable, et sans que les détenteurs puissent demander ce remboursement. Les lettres de gage, munies de coupons d'intérêts et variant de 100 à 1000 florins sont nominatives ou au porteur, au choix de l'emprunteur—On accède à l'association soit en contractant un emprunt, soit en devenant acquéreur d'un bien sur lequel existe un emprunt que l'on veut continuer—La sortie de l'association a lieu par le remboursement de la dette ou par la vente de l'immeuble inscrit—La délivrance des lettres de gage s'effectue après l'inscription de la dette dans les registres hypothécaires, inscription qui a lieu en vertu d'une obligation signée par le débiteur et de deux témoins, et contenant l'indication des redevances annuelles à payer à l'association.—Outre un intérêt de 4 0/0 et une contribution de 1 0/0 pour amortissement, tout propriétaire emprunteur paie en une fois 3 0/0 de la somme prêtée pour parer aux éventualités, il contribue aux frais de l'administration qui ne peuvent excéder 1/2 0/0, et il doit payer d'avance le premier semestre d'intérêts au moment où il reçoit les lettres de gages.—Les livres de l'association font preuve légale contre ces débiteurs et même contre les tiers détenteurs des lettres de gage.—La direction de l'association, pour la poursuite de ses droits est libre de choisir entre l'exécution par voie administrative (politique) ou par voie judiciaire—Lors de l'adjudication, si personne ne couvre la mise à prix, on vend au-dessous de la première enchère—Toutes les fois qu'un paiement est en retard, le débiteur retardataire est tenu d'acquitter six mois d'intérêts de la somme arriérée. L'association offre aux porteurs des lettres de gage, comme garantie de l'exécution de ses engagements:

1o—La rigueur avec laquelle elle peut obtenir l'exécution de ses propres débiteurs;

2o—Les ressources que le fond d'amortissement met à sa disposition;

3o—La ponctualité avec laquelle elle opère toujours ses paiements.

Au cas où l'Association ne remplirait pas avec toute l'exactitude désirable ses engagements envers un porteur de lettres de gage, celui ci peut demander au Tribunal, de Lemberg, de poursuivre soit l'Association de Crédit directement, soit la saisie de l'un des biens engagés à l'Association; il peut demander aussi à être payé sur les biens des Etats par suite de la garantie de ceux-ci.—Indépendamment de cette garantie, entendue en ce sens que les emprunteurs devront rembourser les avances faites par l'Association, les Etats de Gallicie ont donné à cette dernière, pour frais de premier établissement et comme fond de réserve, certaines sommes qu'ils n'avaient pas reçu l'emploi auquel elles avaient été destinées. L'Empereur en consentant à la garantie des Etats, a en outre permis que les capitaux et économies des villes, communes, corporations, etc., fussent employés en lettres de gage avec l'assentiment des parties intéressées et l'autorisation des autorités compétentes. En cas de dissolution de l'Institution, le fond de réserve fera retour aux Etats, qui décideront à quel objet d'utilité publique ils veulent le consacrer.—Cette disposition est apparemment due à ce que les Etats dotent et garantissent l'Association de Crédit.

L'Etablissement est soumis à l'autorité du gouvernement provincial.—Il est administré par une Direction dont le Président et le Vice-Président sont nommés par la Diète provinciale, assemblée sous l'approbation de l'Empereur.—La Diète nomme aussi deux Directeurs pris dans le Comité des Etats.—Deux autres Directeurs sont choisis par la Diète et les membres de l'Association réunis, parmi ces mêmes membres.—Il y a une Commission de Surveillance, qui se compose du Comité des Etats, à l'exclusion de cent de ces membres qui sont Directeurs; elle surveille l'exécution des Statuts, la caisse et l'émission des lettres de gage, elle a un pouvoir suspensif jusqu'à décision de l'Assemblée générale.—Mais elle ne peut contraindre l'Assemblée à refuser ou à accorder des emprunts.

L'administration locale est confiée à un Comité de Cercle nommé par le Comité des Etats. Ces comités sont soumis à la direction générale. Tout propriétaire qui adhère à l'Association est tenu d'accepter ces fonctions, s'il n'en est dispensé.

Un commissaire du gouvernement est adjoint à la Direction et à la Commission de Surveillance; il assiste aux séances sans avoir voix délibérative, mais avec pouvoir suspensif en cas de contravention aux statuts. Dans les comités de cercles, il y a aussi un commissaire royal nommé par le gouvernement de cercle. Les décisions de ces comités doivent être soumises au comité général.

Pour faire mieux comprendre le mécanisme de l'institution, nous supposons un propriétaire qui veuille emprunter et un capitaliste qui cherche un placement sur hypothèque: le propriétaire s'adresse à l'institution, qui procède à son égard comme devrait le faire le capitaliste—elle vérifie l'hypothèque offerte, reçoit l'obligation hypothécaire et en requiert l'inscription; la seule différence qui la distingue du capitaliste pour la conclusion de l'emprunt, c'est qu'elle délivre au propriétaire, non pas des écus, mais un ou plusieurs titres négociables, appelés lettres de gage, jusqu'à concurrence de l'obligation hypothécaire.

Les lettres de gage sont la représentation du capital dont le propriétaire s'est reconnu débiteur envers l'institution; mais il n'existe aucune corrélation ostensible entre elles et le contrat d'hypothèque qui en a déterminé l'émission; elles constituent à charge de l'institution des obligations non hypothécaires, en ce sens toutefois que l'ensemble des lettres émises a pour gage inaliénable l'ensemble des obligations hypothécaires contractées au profit de l'institution et dont elle est en possession. C'est après la délivrance des lettres de gage qu'intervient le capitaliste, en échange de ces lettres, qu'il achète et dont la transmission peut s'opérer de la main à la main, il remet au propriétaire l'argent qu'elles représentent et que celui-ci avait en vue de se procurer en contractant avec l'établissement intermédiaire.

Le propriétaire a le choix de prendre pour le montant de son emprunt, au lieu d'une seule lettre de gage, plusieurs coupures qu'il peut négocier successivement. Il peut les conserver, en tout ou en partie, aussi longtemps que bon lui semble, et il se trouve alors dans la même condition que le capitaliste envers l'institution dont il est en même temps débiteur.

Ainsi, le propriétaire emprunteur n'est lié qu'envers l'institution, laquelle est liée envers le capitaliste prêteur de lettres de gage. Celui-ci n'a qu'une action personnelle contre l'Institution, tandis qu'elle possède à la fois une action personnelle contre le propriétaire emprunteur, et une action hypothécaire. Comme cette double action ne s'exerce que dans l'intérêt du capitaliste, il la possède virtuellement d'une manière indirecte.

Si le propriétaire avait contracté directement avec le capitaliste, il aurait eu à payer chaque année un intérêt plus ou moins élevé, et à rembourser en une fois, au moment où le créancier l'aurait exigé après l'échéance du terme. Son engagement envers l'Institution consiste seulement à lui payer en deux termes semestriels une annuité de 5 0/0, au moyen de laquelle elle sert un intérêt de 4 0/0 au capitaliste et reconstitue le capital, à l'acquit de l'emprunteur, en moins de 41 ans. Le capitaliste ne reçoit le remboursement de son capital qu'au moyen de la même période, mais s'il ne veut pas conserver ses lettres de gage jusqu'à ce que le sort les ait désignées pour le remboursement, il peut en les transmettant comme il les avait acquises, rentrer en possession de son capital à toute époque.

On voit que les annuités se font qu'entrer dans la caisse de l'Institution pour en sortir aussitôt: les sommes recouvrées avant la fin de chaque semestre attendent des coupons d'intérêts qui vont échoir, et l'excédent de ces sommes est employé au remboursement d'une quantité équivalente de lettres de gage. Cette dernière opération est possible du moment que, un certain nombre de propriétaires ayant contracté avec l'Etablissement, il y a assez de lettres de gage en circulation, pour que un ou plusieurs des lettres puissent être remboursées avec le produit semestriel de la contribution d'amortissement de tous les emprunteurs—Cette contribution accrue successivement des intérêts qui continuent d'être servis par les emprunteurs et aux porteurs des lettres de gage déjà remboursées, opère comme pour l'annuité dit l'extinction de chaque dette, la libération de chaque emprunteur en moins 41 ans. — Enfin tout débiteur peut accélérer l'extinction de sa dette en payant par anticipation des à comptes qui augmentent d'autant les ressources d'amortissement semestriel.

L'Institution offre aux capitalistes qui recherchent le gage hypothécaire tous les avantages qui peuvent y être attachés, et leur évite les inconvénients que de pareils placements présentaient autrefois. A la vérité, ceux qui achètent des lettres de gage, ne possède pas avec ses bonnes ou mauvaises chances, une hypothèque distincte parmi toutes celles qui ont été fournies à l'Institution, mais ces hypothèques existent indistinctement au profit de tous les porteurs de lettres de gage. Par contre chacun de ces derniers est dispensé de tous les soins, de toutes les embarras que la vérification de l'hypothèque, sa constitution et son inscription causent au créancier hypothécaire. Il cesse d'avoir la perspective des procédures telle que l'expropriation, il est assuré de recevoir les intérêts par semestre, le jour même de l'échéance, ainsi que le remboursement de son capital dans un délai limité et qu'il peut abréger à son gré en négociant son titre. Tout en offrant ces avantages aux capitalistes, l'Institution résout au profit des propriétaires emprunteurs, la difficulté des remboursements à échéances fixes; elle est pour eux une caisse d'épargnes, mais d'épargnes obligées, à l'aide desquelles se reconstituent les capitaux représentés par les lettres de gage. Comme l'Institution ne laisse subsister aucun lien entre le propriétaire emprunteur et le capitaliste, comme toutes les demandes d'emprunt aboutissent à un centre commun, tandis que les lettres de gage peuvent arriver sur toutes les places, le propriétaire d'une localité n'est pas moins bien traité que celui d'une autre localité; l'intérêt d'un petit capital n'est pas plus élevé que celui d'un capital considérable. Enfin tout en faisant cesser l'inconvénient de la distribution inégale des capitaux offerts en hypothèque, on met ce genre de placement, au moyen de petites coupures de lettres de gage à la portée d'une quantité d'épargnes pour lesquelles le livre d'hypothèques est fermé aujourd'hui. Ces circonstances jointes à une plus grande somme d'avantages offerts aux capitalistes, amènent au profit des propriétaires emprunteurs, un abaissement dans le taux du loyer de l'argent.

(La suite à demain.) MONROSE.

(1) Voir l'Abeille des 7 et 20 mars, des 13, 18, 19 et 20 novembre 1868.

ARRIVAGE DE MARSEILLE.—Nous apprenons par une dépêche télégraphique de la Passe du Sud-Ouest, qui nous a été obligeamment communiquée par MM. Blanchin & Giraud, que la barque italienne *Concezion*, venant de Marseille et consignée à ces derniers, a jeté l'ancre hier matin en deça de la barre. Elle arrivera prochainement dans notre port.

OUVERTURE DU CANAL DE T. HARANG & CO.—Le public apprendra avec plaisir que les écluses du canal de Théoph. Harang & Co sont actuellement en pleine opération. (Voir l'annonce.)

NOUVEAU CAFÉ.—M. Popovich fera, samedi, l'ouverture de son nouveau Café, rue des Ursulines, No 3. Toutes les liqueurs seront de choix et un lunch plantureux sera servi tous les jours de 8 à 10 heures du matin. Voir l'annonce.

Le meilleur vermicelli et macaroni se trouve chez Casaux & Vergnole, 73 Old Levee.

PROPRIÉTÉS DE LA SUCCESSION J. A. LACROIX.—M. S. Guinault, encanteur, a vendu, hier, à l'enchère, les actions de compagnies de chemins de fer, d'assurances et de banques, ainsi que les propriétés provenant de cette succession. Voici les chiffres des adjudications:

Actions—9 de la compagnie du chemin de fer des Opelousas, à $1 chaque; 12 du chemin de fer de Jackson à $7 50; 4 actions de la Banque de l'Etat à $22 25; 10 de la compagnie d'assurance Hope à $100.

Propriétés—Une maison et cuisine en briques, à étage, enc. Français et Victoire, $11,000; Une maison en briques, à étage, contiguë, $4000; Une maison en briques, à étage, contiguë à la seconde, $4,100; Une maison en briques, à étage encoignure Esplanade et Victoire, $8000; Un terrain et bâtisses face à l'Esplanade, attenant à la profondeur des lots ci-dessus, $3000; Une maison en briques, contiguë et face à l'Esplanade, $5000; Une maison et cuisine en briques, à étage, rue Victoire, entre Français et Champs-Elysées, $5550; Une maison et cuisine en briques, à étage, contiguë, $4650; Une maison et cuisine en briques, à étage, encoignure Casacalvo et Français, $6500; Une maison et cuisine en briques, à étage, rue des Français, $5600; Une maison en briques, à étage, rue Mandeville, entre Victoire et Moreau, $1800; Une maison et cuisine en briques, à étage, encoignure Levée et Port, avec droit de batture, $3100; Une maison et cuisine à étage, encoignure Amour et Union, $3100; Un lot de terre vacant, rue de l'Union, $900; Une maison, et cuisine à étage, rue d'Amour, entre St-Antoine et Mysticieuse, $2250; Une maison et cuisine, Avenue St Bernard, entre Planché et Bons-Enfants, $1800; une maison, rue Bagatelle, $1100; un terrain et deux maisons à Mandeburg, $1740; un terrain rue des Français, $930; un autre, rue d'Amour, entre Musique et Poètes, $1100; deux autres, rue des Français, encoignure de La Pointe, $350; un autre rue de la Poste, $45; la moitié indivise de 14 lots de terre, dans l'îlet borné par Annette, St-Antoine, Magistrats et Vertu, $160; huit lots au faubourg Daronnel, $80 lieux de terre à Madisonville, à $600, $340 et $465.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Délégation de Radicaux de la Floride.

Quatre Blancs et Trois Noirs.

Ils ont une entrevue avec Grant.

Le Président leur répond qu'il avisera.

Candidats Louisianais pour le Bureau de Poste à la Nouvelle-Orléans

Débarquement de Cubains armés à Cuba.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 11—Le steamer Henry Burden qui a débarqué à bon port à Cuba, a amené 500 jeunes cubains armés de fusils Peabody, de revolvers et de sabres.

On dit que Cespedes devait continuer la politique fabienne jusqu'à ce que ses forces soient mieux armées.

Nouvelles de Washington.

Washington, 11—SÉNAT—Un bill pour établir un département indien a été présenté.

Le bill pour fortifier le crédit public est mis en discussion et la seconde section a été biffée par 37 contre 14. Le Sénat, sans rien faire autre, s'est ajourné à lundi.

Washington, 11 — Les nominations additionnelles suivantes ont été faites: A. K. Sharpe, marshal pour le District de Columbia; Cannon A. Newcomb, marshal pour le Missouri; Frank Moore, de New York, assistant-secrétaire de légation à Paris; Sidney A. Stockdale, collecteur du Revenu en Louisiane, à la place de général Steedman; Edward V. Kingsley, secrétaire de légation à Madrid, à la place de Horatio J. Perry; James Longstreet, arpenteur des douanes à la Nouvelle-Orléans, à la place de E. J. Parker, démissionnaire; Jno. F. Casey, collecteur des douanes à la Nouvelle-Orléans.

Le Sénat a confirmé les nominations télégraphiées à midi. Aucune des dernières n'a été confirmée.

Le gén. Halleck sera probablement remplacé par le gén. Schofield.

Le gouverneur Reed de la Floride est ici.

La délégation radicale de la Géorgie, composée de quatre blancs et de trois noirs a eu une entrevue avec Grant. Le président a reçu leurs représentations écrites en disant que c'était une affaire qui demandait étude et attention.

Par ordre du président tout ce qui dans les ordres généraux No 6, du 18 février 1869, concerne les mouvements des régiments d'infanterie, est suspendu jusqu'à nouvel ordre.

Washington, 11 — On dit que Jno. M. G. Parker est nommé maître de poste à la Nlle-Orléans.

Recettes des Douanes du 1er au 6 du courant inclusivement $3,991,000.

L'*Express* a un paragraphe qui indique que les membres de la Louisiane sont à considérer la question de leur démission. Ils deviendront d'un une longue investigation et une représentation très prochaine de l'Etat serait assurée par leur nouvelle élection.

Il a été trouvé, après de bonnes informations, qu'un concert d'action en cette affaire est improbable et que le paragraphe du journal était basé sur de simples conversations.

Washington, 11—DERNIÈRES NOUVELLES—Il paraît certain que Parker a ses chances pour la place de maître de poste à la Nouvelle-Orléans.

Thomas Ong de la paroisse St-Bernard, est le candidat favori. Le général Sypher et Charles W. Lowell sont aussi des candidats très présents.

Nouvelles Diverses.

Atlanta, 11—La Chambre a passé le 15e amendement par un vote de 64 contre 69. Les membres opposés à l'amendement disent que l'article a détruit des droits exercés par les Etats depuis la fondation du gouvernement et que le peuple du Nord et du Sud admet qu'il n'y a aucun droit à déterminer la question du suffrage.

Ils soutiennent que le Congrès admet de son côté que les actes de reconstruction sont inconstitutionnels et qu'il investit le Congrès du droit d'imposer le suffrage de tous les hommes aux Etats, sans distinction de race ou de couleur.

Ils disent que le principe fondamental de la démocratie est que le suffrage nègre est mauvais, non parce qu'il y a méfiance envers le nègre, mais parce qu'il soutient que le parti démocratique de l'homme blanc et qu'il représente l'intelligence et la vertu du pays, que le gouv. Bullock appartient à cette classe qui désire l'élévation du nègre au-dessus du blanc, désire que le nègre ait un moyen seulement qu'il peuvent se maintenir au pouvoir, et que la convention républicaine, réunie en mai, a décidé que le suffrage nègre doit être imposé aux Etats qui se sont séparés mais non aux Etats loyaux, parce qu'il est inconstitutionnel.

Les Républicains disent que les Démocrates doivent régler cette affaire, que le pilule sera bien mauvaise, mais qu'une fois avalée, elle leur fera du bien. Les extrêmes Radicaux et Démocrates sont sortis de la salle sans voter.

Harrisburg, 11—Le Sénat, par un vote strict de parti, a ratifié le 15ème amendement.

New York, 11—Une dépêche de la Havane au *Herald* dit que le steamer Jefferson, de Jacksonville, Fla, a débarqué à bon port 5 millions de cartouches et nombre de recrues.

Augusta, 11—La Législature a ratifié le 15ème amendement.

Baltimore, 11—M. Johnson a été reçu à Annapolis par le comité d'invitation et le conseil de ville, et à la station Camden par le gouverneur Bowie, les officiers d'Etat et une immense foule.

Columbia, 11—L'assemblée générale a passé une résolution ratifiant le 15me amendement.

Augusta, 11—Le tabac saisi hier pour prétendue violation des lois du Revenu, a été rendu ce matin, la preuve étant acquise qu'il n'y avait pas de raison de saisie.

Richmond, 11—Après une session de trois jours, la Loge Suprême des Chevaliers de Pythias s'est ajournée. Des chartes ont été accordées aux Loges établies dans l'Ouest-Virginie et dans l'Ohio; ce qui fait que l'Ordre a pris racine dans 13 Etats.

Boston, 11—John W. Coleman, qui a été arrêté par les autorités civiles sur l'accusation d'avoir détourné des fonds du Bureau des Affranchis en Louisiane, a été livré aux autorités militaires et interné au Fort Warren d'où il sera conduit en Louisiane pour être jugé.

New-York, 11—L'avocat de District, Courtney a reçu ordre de pousser l'affaire Fallerton et d'autres affaires du Revenu jusqu'au bout.

Marchés Européens.

Liverpool, 11, au soir — Coton plat. Middling 12. Orléans 12 1/4 à 12 3/8.

Londres, 11 au soir—Consolidés 93. Bons 82 3/8. Sucre 39 s.

Augmentation dans l'encaisse de la banque d'Angleterre £49,000.

Havre, 11 au soir—Coton sans changement.

Marchés américains.

New York, 11, au soir — Coton lourd à 1/2 de baisse. Vendu 1000 balles, Middling 29 1/2. Farine plus active, mais les prix sont en faveur des acheteurs. Sucre calme. Muscovado 12 1/4 à 12 3/8. Eret languissant.

New-York, 11, au soir — Fonds du Sud sans changement. Argent facile de 6 à 7 0/0. Or 131 3/8. Sterling calme à 108 7/8. Actions en baisse et incertaines.

New York, 11—5-20, 119 3/8; 10-40, 105 1/2.

Memphis, 11—Coton actif à la baisse. Middling 27 1/2. Reçu 511 balles. Exporté 860.

Mobile, 11 — Coton plat et facile. Bas middling 26 1/2. Vendu 200 balles, Reçu 303, Pas d'exportation.

Cincinnati, 11 — Farine inactive et sans changement. Maïs 66, Porc 31. Bacon 13. Graisse 18. Jambons 18.

St-Louis, 11 — Farine superfine 5 00. Maïs 68. Avoine 62. Porc 31. Bacon 14. Graisse 18. Whisky 92.

Chicago, 11 — Farine 5 00. Maïs 56. Porc 30. Graisse 18.

Louisville, 11 — Vendu 160 boucauts de tabac de 5 à 13. Porc 31. Graisse 18. Farine superfine 5 50. Whisky 93.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 11—Descendant, le Peytona, 3 barges à 6 P. M. Le fleuve baisse.

St-Louis, 11 — Le fleuve monte.

Louisville, 11—La rivière monte avec 8 pieds et 4 pouces d'eau dans le canal.

Memphis, 11—Temps chargé et mouillé, avec un peu de neige cette après-midi. Le fleuve baisse. Descendant, le Robert Burns.

Caire, 11 — Descendant, le Thompson Dean et le Dexter. Les eaux ont monté de 5 pouces. Il tombe de la neige ce soir.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 11—Arrivés, le brick Nueva Cost, en 3 1/2 jours de la Havane; le navire Gardner Colby, en 56 jours de Newport, Galles, avec du fer; la goëlette L. Burrows, en 23 jours de Boston, avec de la glace et marchandises générales; le brick Kennedy, en 3 jours de Matanzas, avec du sucre à MM. Cortade & Co.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Petersburg, 10—Il y a eu beaucoup d'agitation dans la séance de l'après-midi de la Convention aujourd'hui. Un sergent d'armes de couleur a été nommé, contre lequel un membre blanc a tiré son pistolet quand il l'a vu en train de faire une accusation. La police alors s'en est chargée. Une motion pour demander que le Sénat ne ... la police a échoué, mais le maire fit sortir la police bientôt après. On a procédé ensuite aux nominations qui sont: H. H. Wells, gouverneur; Dr. J. D. Harris, lieutenant-gouverneur; Thos. R. Bowden, avocat-général, et A. M. Crane, représentant au Congrès pour l'Etat. Des résolutions ont été adoptées: 1o favorisant la prompte restauration de la Virginie sous la Nouvelle Constitution sans changement ou amendement, et sans proscription de citoyens dans laquelle il y a danger d'un désastre final. 2o L'élection du général Grant a éveillé la confiance et donne une nouvelle garantie aux principes du parti républicain, et établit cette vérité que tous les hommes sont libres et égaux et ayant droit à tous les priviléges des citoyens. 3o Saluant le discours inaugural de Grant et le remerciant d'avoir déclaré que sans l'établissement du suffrage universel il ne peut y avoir de paix. 4o Les résolutions expriment l'espoir qu'à l'avenir aucun Etat ne pourra refuser à ses citoyens le droit de voter et de recevoir les votes pour eux. 5o Remerciant le Président d'avoir restauré Sheridan et Reynolds dans les commandements d'où ils avaient été rappelés parce qu'ils avaient rempli fidèlement leurs devoirs, et aussi garantissant l'appui de la Virginie. 6. Assurant l'égalité des droits pour tous les citoyens; demandant l'admission de tous les enfants dans les écoles publiques; un système plus égal de taxe; une clause raisonnable pour conserver un domicile exempt de saisie, de levée et de vente; le payement des honnêtes dettes de l'Etat, la certitude d'un jeri impartial par l'admission comme jurés de tous les citoyens sans distinction de race ou de couleur. 7. Affirmant le droit du vrai parti républicain de reconstruction et les lois sous lesquelles l'Etat sera restauré. 8. Avouant qu'aucune forme de gouvernement républicain ne saurait subsister longtemps ou être sagement administrée là où une portion considérable du peuple serait frappée d'incapacité électorale et que le parti républicain n'est pas en faveur d'exclusions permanentes mais qu'il s'engage à faire réhabiliter tous ceux qui accepteront bonne foi les résultats de la guerre et coopéreront sincèrement à la restauration de l'Etat. 9. Déclarant que le parti républicain est le vrai parti de reconstruction et qu'il ne peut y avoir de restauration permanente de l'Etat sans son action.

Après avoir réorganisé le Comité central d'Etat, la Convention s'ajourne.

Un délégué de couleur a été commé hier soir de sortir de l'hôtel de J. Pratt, et, comme il refusait de s'en aller, a été arrêté par la police. Le maire, ce matin, a relaxé le prisonnier, mais en décidant que les hôtels dans cette ville sont tenus ouverts pour les blancs; les gens de couleur, non enregistrés comme invités ou pensionnaires, n'ayant pas le droit d'y aller.

Shreveport, 11—Le steamer Cuba No 2, capitaine Wilkinson, avec 580 balles de coton à bord, a coulé bas dans le canal d'Albas, le 9 du courant. Le bateau est entièrement perdu, mais une partie de la cargaison sera sauvée. Personne n'a péri.

Washington, 11—Jusqu'ici la nouvelle administration a réussi à arrêter seulement deux des hommes pardonnés par Johnson.

L'ex-avocat Binckley et l'ex commissaire Rollins, du département du Revenu, ont eu une affaire aujourd'hui. Rollins a trouvé refuge au bureau du Revenu.

Binckley ensuite rencontrant le député-commissaire Harland, l'a assailli et jeté à terre, en l'entendant dire qu'il ne refusait pas de se battre. Des groupes ont séparé les combattants.

Nouvelles nominations de Grant, pour le Cabinet.

Washington, 11—SÉNAT—Sumner a présenté une pétition des citoyens loyaux du Texas qui désirent un gouvernement provisoire pour leur protection, en assurant que si la constitution pendante est adoptée l'Etat sera livré aux rebelles.

Wilson a présenté un bill réhabilitant certains personnes—Référé au comité judiciaire.

Le bill amendant les lois postales et dispensant du serment d'épreuve en certains cas a été présenté.

Les nominations suivantes ont été faites: Boutwell pour le Trésor, Hamilton Fish pour le département d'Etat, le génl. Rawlins pour le département de la guerre, et Washburne ministre en France.

Londres, 10—Le gouvernement espagnol a télégraphié à Dulce de suspendre l'exécution des insurgés condamnés.

Fonds fermes.

Liverpool, 11, après midi—Coton plat, à 12 à 12 1/8. Mid. Orléans 12 1/4 à 12 3/8.

Havre, 11—Coton ferme, à 142 1/2 dans le port.

New York, 11—Hier soir les fonds publics lourds à la clôture. Or 136.

New York, 11, midi—Argent ferme à 7. Or, 131 3/4.

Havane, 11—Le choléra a disparu de Santiago de Cuba. Beaucoup de plantations ont été détruites dans le voisinage de Montezuma et de Santa Cruz.

Les expéditions de sucre de tous les ports cubains pour les Etats-Unis, sont très lourdes.

Lexington, 11—Le général Breckinridge a été bien reçu aujourd'hui, et doit reprendre l'exercice de sa profession d'avocat.

New York, 11, midi—Coton en baisse. Mid. 28 3/4.

CHRONIQUE LOCALE.

DOMMAGE ET INTÉRÊT. — Nous avons rapporté dans le temps que le Dr. Armand Mercier avait intenté à la Compagnie du chemin de fer de Carrollton une action de $10,000 pour dommage souffert par lui dans une collision d'un char de la compagnie avec son cabriolet collision attribuée à la négligence ou imprudence du cocher du char. Le cabriolet avait été renversé et brisé et le Dr. Mercier jeté à terre et très grièvement contusionné. Cette affaire a été jugée hier devant la Septième Cour de District, juge Collens, et le jury a accordé une indemnité de $7,041.

M. Cyprien Dufour, avocat du Dr. Mercier, a fait valoir avec beaucoup d'habileté les raisons sur lesquelles la demande était fondée. La collision est, en effet, pour notre grand chirurgien une des conséquences déplorables. Il éprouve encore aujourd'hui à la main droite des douleurs rhumatismales déterminées par le choc et cela est d'autant plus grave pour un homme qui, comme lui, a besoin d'une adresse de main toute particulière. Il doit évoquer devant sa plaidoirie en faveur de l'humanité par le Dr. Mercier sera ... et ce qui n'est pas donné à tous les praticiens de rendre.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT — Juge Théard. — Le juge Théard a décidé hier, une affaire de quelque importance et nous croyons que jamais il ne s'en était présenté une pareille dans aucune cour.

Flash, Hardwick & Co., poursuivaient la Compagnie du chemin de fer de Jackson pour son exécution de condition, en ne délivrant pas à Mobile 360 barils de mélasse, suivant ce qui avait été convenu. La Compagnie ne nie pas n'avoir pas délivré le fret en question, mais, elle cherche à écarter la responsabilité par des raisons de situation générale du pays à l'époque, et par des allégations de complicité avec le pouvoir se confié avec les Etats-Unis, une vieille de blocus, une quasi force majeure par laquelle la propriété fut détruite. Les défendeurs invoquent aussi la prescription d'un an.

La prescription ne s'applique pas, suivant le juge Théard, au transport par terre. Etant de droit strict, elle ne peut être étendue. Il décide aussi que le contrat était légal, ayant été fait par des parties capables de contracter. Elles étaient toutes sous un même pouvoir et il a été décidé que les lois et règlements du conquérant sont actuellement valides et cela dans l'intérêt de l'ordre public. Le juge cite les plusieurs autorités, entr'autres une décision de C. T. Chase, dans l'affaire de Keppell contre la compagnie du chemin de fer de Petersburg.

La compagnie du chemin de fer de Jackson n'a été empêchée par aucune force majeure d'exécuter son contrat avec les plaignants. Sa négligence a été la cause de la perte. En conséquence la Cour lui adjuge $4,000 que la compagnie sera à payer avec intérêt et dépens.

VENTE DE PLANTATION ET DE TERRAINS.—M. C. E. Girardey, encanteur, a vendu, hier, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, pour le prix de $90,000, la plantation de "Deer Range", dans la Paroisse Plaquemines, et aussi nombre de lots dans le Premier District de la ville. Tous ces lots, bien placés du reste, ont obtenu de bons prix. On trouvera les détails de cette grande vente dans notre partie anglaise.

VOL DE $250.—Mercredi matin, de bonne heure, un nommé James Isaac, ci-devant employé comme garçon de nuit à l'auberge de Wood, rue St Charles, a mystérieusement disparu avec $250, somme qui avait été déposée entre ses mains par divers voyageurs dans la soirée. On ne sait où il a passé depuis cette soustraction et l'on pense qu'il thésera de s'éloigner d'ici.

AUTRE VOL.—Hier matin, vers 2 heures et demie, quatre voleurs sont montés sur le toit de l'entrepôt à tabac, au coin des rues Religieuses et Water, et ont emporté trois grandes feuilles de cuivre. Le caporal Kline, qui les a surpris dans cette opération, a tiré sur eux, mais sans succès. Les coquins ont pu se sauver sains et saufs.

BIENS VOLÉS.—Un nommé William Bell a été arrêté par les officiers Sokolosky et Robinson, sur l'accusation d'avoir en sa possession des choses volées. Il dit les avoir achetées, mais où? c'est ce qu'il ignore. Cette ignorance ne le sauvera pas.

MORT DANS UNE ATTAQUE D'ÉPILEPSIE.—Hier soir, vers 4 heures, un nègre appelé Louis Gilbert, âgé de 40 ans, est tombé sur la banquette de la rue St-Louis, au coin de la rue Bourgogne, et ne s'est pas relevé. On présume qu'il a succombé à une attaque d'épilepsie.

AUTRE CAS DE HAUT MAL. — Un matelot nommé Henry Spencer, du navire Victory, a été trouvé hier sur le wharf dans un état d'insensibilité complète. Ses camarades de bord disent que, sujet au mal caduc, ce matelot a fait souvent des chûtes semblables.

FILOUS.—A la clôture des théâtres, mercredi soir, M. Henderson a perdu son porte-monnaie où il y avait une petite somme d'argent. Il suppose qu'un filou lui a pris ce porte-monnaie à la sortie du théâtre.

TEMPÉRATURE.—11 mars 1869.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	....	48 degrés
12 "	....	56
3 " P. M.	....	63
6 "	....	63

☞ Est-il possible qu'on ait vendu plus de cinq millions de bouteilles de PLANTATION BITTERS (amers d'habitation) dans le courant de l'année dernière! C'est presque incroyable et c'est cependant vrai. Ce chiffre n'indique-t-il pas, de la manière la plus convaincante, la merveilleuse efficacité de l'amer. Toutes les familles devraient acheter le Plantation Bitters, à quelque prix que ce soit. Veillez bien à ce qu'on ne vous vende que le véritable article.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et se vend moitié moins cher.

9, 11, 12 mars.

$3, CARTES DE VISITE. — S. ANDERSON a transporté son atelier du No 61, rue du Camp au No 183, Canal. Travail parfait aux anciens prix.

Achetez vos vermicelli et macaroni chez Casaux & Vergnole, 73 Old Levée.

LES PILULES DU DOCTEUR C. McLANE, POUR LA MALADIE DU FOIE,

Sont précisément ce dont la plupart des gens ont besoin: une ou deux doses font fonctionner le foie, guérissent des maux de tête, excitent l'appétit, procurent un bon sommeil et, le malade, à son réveil, est heureux il voit tout en beau. Il n'est personne qui ne souffre, de temps en temps, d'un

FOIE INACTIF.

LES PILULES DU Dr. McLANE

sont ce qu'il leur faut. Ces PILULES nettoient parfaitement le foie et lui rendent sa force. Essayez-en l'essai, et vous voudrez toujours en avoir une boîte chez vous.

☞ AYEZ SOIN D'ACHETER

Les PILULES du Dr. C. McLANE, PRÉPARÉES PAR FLEMING BROTHERS.

On peut s'en procurer dans toutes les Pharmacies ou Magasins de campagne des Etats-Unis.

SERVICE FUNÈBRE.

Il sera célébré, samedi, 13 mars, à sept heures et demie du matin, à l'église Ste Marie, (Archevêché) un service funèbre pour le repos de l'âme de feu SALVADOR FERNANDEZ fils. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister, sans autre invitation.

De la part de sa famille. 7mars—3t

OR ARGENT, Billets de Ville et d'Etat, Bons de Ville, etc., AU BUREAU DE CHANGE DE J. BRETTE, 6..........RUE ST-CHARLES..........6 PRÈS CANAL.

Un paie aussi d'avance AUX Professeurs des Ecoles Publiques LES SALAIRES De Mars et d'Avril. Ouvert de 7 heures du matin à 8 heures du soir.

Avis aux Contribuables.

PAR une loi de la Législature, les warrants de la police métropolitaine sont recevables pour licences et taxes de ville. On peut se procurer, pour quelque somme que ce soit, à mon bureau. Aussi warrants d'Etat, or, argent et toute espèce d'effets financiers. A. CASSARD Coin St-Charles et Commune.

Sociedade Portugueza de Beneficencia Luzitana.

ASSEMBLEA GERAL EXTRAORDINARIA.

OS senhores officiaes e mais membros, que compoem a Sociedade acima mencionada terão a bondade de se reunirem em o DOMINGO proximo 14 de março, as 3 1/2 horas da tarde em a Casa da Sociedade, para tratar de assumptos de grande importancia.

O Senhor Presidente exige dos Senhor membros a maior pontualidade. Por ordem do Senhor Presidente A. GUIMARAES, Secretario. Nova Orleans 12 de março de 1869. 12 mars—3

Association des Enfants de Marie

L'ASSEMBLÉE mensuelle aura lieu au Presbytère de l'Eglise St Augustin, DIMANCHE prochain 14 du courant à midi précis. La plus grande ponctualité est requise. 12 mars—3t

Association des Dames de la Providence ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

LES Dames de la Providence sont priées de se réunir au No 120 rue de l'Esplanade DIMANCHE 14 courant. Réunion à midi et demi. Par ordre de la Présidente. 12 mars—3t

Loge Espérance No 10. A. O. G. F.

VENDREDI 12 courant à 7 heures très précises assemblée régulière de cette Loge pour assister à l'INSTALLATION DES NOUVEAUX OFFICIERS. La plus grande ponctualité est requise. Par ordre du Vén. Grand A. L. Tas. ELIACIN LEVY Secrétaire. 11mars—2t

Eglise St-Vincent de Paul.

SAMEDI prochain, 13 mars, sera célébrée dans le N.. ... Eglise de St Vincent de Paul un concert sacré, sous la direction de ... Pere Leopez fera son sermon ... Pere Du ... prédicateur de la Cathédrale ...

Le lendemain dimanche 14 mars, à 4 heures de l'après-midi, une procession de ... N. D. des Sept Douleurs ...

Les instruments de la Passion ... 10 mars—3t Curé de St Vincent de Paul

CHOCOLAT! CHOCOLAT! —REÇU PAR— LION & PINSARD, 153, rue du Canal—à côté de Holmes.

50 LIVRES seulement du fameux Chocolat en tablettes, à la vanille, de Guerin-Boutron, à $1 la livre, poids français. 12 mars—3t

Gilets et Caleçons Flanelle, —A VENDRE CHEZ— LION & PINSARD, 153....RUE DU CANAL....153 (A côté de Holmes.)

GILETS et CALEÇONS de Flanelle de Santé. FLANELLE Blanche et Rouge. A $20 la douzaine. Article de choix et de première qualité. 12mars—3

Canal de T. Harang & Co. ECLUSES "CHOCTAW"

TEL est le nom que ces Messieurs ont donné à de belles Ecluses qu'ils ont construites sur leur habitation située sur le Bayou Lafourche. La capacité de ces Ecluses ... Canal est ... Le Nouveau Mississippi, par le Canal de la Compagnie ... de Harvey dans le Bayou Lafourche. 12 mars—12t

Huile d'Olive "Plagniol."

500 PANIERS en bouteilles et demi-bouteilles. En débarquement du navire CHAPMAN, de Bordeaux. A vendre par QUEYROUZE & BOIS, Aux "B se Stores" coin Bienville et Vieille-Levée. 12 mars—4f

CAFÉ.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et clients qu'il fera SAMEDI matin, 13 mars, l'ouverture de son nouveau café situé rue des Ursulines No 3. Lunch gratuit de 8 à 10 heures du matin. 12 mars—2f M. POPOVICH.

Fabricants de Cigares.

ON demande des fabricants de cigares. S'adresser au coin des rues Casacalvo et St. Ferdinand. 12 mars—3

Perdu ou Egaré,

UN BILLET tiré par E. D. à à l'ordre de F. L. F. Bonne, et endossé par lui, sur l'intermédiaire de son chargé d'affaires, Fénelon Labarre. Le dit billet porte la date du 10 mars 1869, il est payable à deux mois, pour la somme de $124 3 cts. Le payement en ayant été arrêté, la personne qui trouvera le billet voudra bien le rendre à E. L. K. BONNET. 12 mars—4f 62 rue de Chartres, au premier.

AVIS.

ON demande des travailleurs blancs et de couleur pour la campagne. S'adresser à l'encoignure des rues St-Louis et Dauphine, chez le confiseur. 12 mars—3

En débarquement du navire "CHAPMAN" et à vendre par les importateurs, CAZAUX & VERGNOLE, 73..........OLD LEVEE..........73

40 Barriques VIN ROUGE, Fonget Fils. Nous prévenons notre nombreuse clientèle et le public en général, qu'à chaque arrivage nous recevrons les mêmes vins que ci-dessus. Aussi les Absinthes E. P. et Kirsch. En magasin—Grand assortiment de CORDIAUX extra supérieurs. 10 mars—4f

A Vendre,

GROCERIES. Une grocerie, pour la vente en détail. Elle est établie depuis longtemps, est située au coin des rues Gasquet et Villeré, et fait de bonnes affaires. Le propriétaire la vend pour cause de changement de commerce. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 12 mars—4f

A vendre pour cause de départ.

GROCERIES. Le soussigné offre à vendre à l'amiable, une grocerie située à l'encoignure des rues Dumaine et Dauphine, ayant une nombreuse clientèle et faisant de très bonnes affaires. Pour les plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux à M. S. GAILLARDANNE. Nota—Les licences de l'année 1869 sont payées. 10 mars—3f

A VENDRE.

Le soussigné offre à vendre un SALON d'HUITRES situé rue Front Levee No .. en face du Marché du Port, Troisième District, faisant de très bonnes affaires. Aussi, sept grandes glacières pour l'usage des Bouchers. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux à M. JAMES FORBES, Propriétaire.

Perdu.

Lundi dernier, un chien de ..., couleur ..., répondant au nom de Tiger, s'est égaré du No 165 rue St Philippe. Le personne qui le ramènera à l'adresse ci-dessus recevra une récompense.

JOS. RIFFLARD & SONS, Successeurs de V. Durand & Rifflard, Négociants commissionnaires, 46, Vesey Street, NEW YORK.

JOS. BRANDNER, MARCHAND TAILLEUR, 39.......... BOURBON.......... 39. Entre Douane et Bienville, Autrefois, rue de Chartres No 34.

A. BROUSSEAU & Co., 17...........Rue de Chartres...........17 IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco COUVERTURES de tables et de pianos, STORES DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES; TOILES CIRÉES pour voitures et tables. TOILES CIRÉES dites émaillées. ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS; CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

AVIS

A tous ceux que cela concerne et au public en général: Qu'il soit connu que la Manufacture d'habillements du Sud Au No 61 de la rue de Chartres, est passée aujourd'hui entre les mains de S. O. MESRITZ, l'ancien agent, qui l'a achetée en entier. La dite Manufacture d'habillements du Sud a parfaitement réussi dans ses opérations. Le nouveau propriétaire ... Manufacturiers ... Toutes les dettes de l'établissement ... S. O. MESRITZ, No 61, de la rue de Chartres. Nlle-Orléans, 8 mars 1869.

L. H. RICHARD, Importateur direct de Marchandises Sèches 46, VIEILLE-LEVÉE, Reçoit un grand réassortiment d'articles de Printemps, par les steamers Fire Queen, Bavaria, Pioneer, Et navire Brookman. —TELS QUE— DRAP D'ÉTÉ, ALPACA noir ..., ETAMINE DUCK blanc et couleur, COUTIL ..., MADRAS ROMAS, DES INDES, MADRAS imprimés, PACONAT imprimé, LINEN LAWN, TOILE imprimée et blanche, INDIENNE ..., COTONNADE, BAREGES ..., DONA MARIA, CHALES de DENTELLE et ROTONDES OMBRELLES, PARAPLUIES soie et BAINS DE MER, GANTS et PARFUMERIE, GLANDS et ARTICLES DIVERS POUR TAPISSIERS.

MADAME ROBERT. 195......RUE DU CANAL......195 Entre les rues Bourgogne et Remparts. DENTELLES et CHALES DENTELLES, RICHES MODES NOUVEAUTÉS et FAÇONS DE ROBES. Des derniers genres de Paris.

MADAME DUPUY, VIENT d'arriver de Paris avec les dernières modes de France et de New York. ... NETTOYAGE et TEINTURE de PLUMES. 97..........RUE ROYALE..........97

Femme de Chambre.

UNE femme de chambre française ayant de bonnes recommandations, ... s'adresser par lettre à A. B. déposée au bureau de l'Abeille.

En débarquement du CHAPMAN, de Bordeaux.

730 Barriques VIN CASTELMORON "W..." 85 Barils VIN BLANC. 418 Caisses VIN ROUGE, ST LOUBES. 137 Caisses VIN BLANC, CHATEAU BLAGNAC 25 Barils VINAIGRE DE VIN BLANC. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD. 11 mars—2f 62 Vieille-Levée

En débarquement du navire "CHAPMAN" arrivé de Bordeaux, et à vendre par le consigné

250 barriques VIN ROUGE ... CHAMPAGNE ... CHAMPAGNE ... SARDINES A L'HUILE ... L. CAVAROC.

GLYNN & WINTZ, RUE DU CAMP. Fabricants et marchands de chaussures ...

Compagnie du Chemin de Fer du Sud Est. Bureau, No 18, rue de la Commune. ... H. CASTAREDE, Secrétaire.

Extraction des cors aux pieds, oignons, ... durillons et autres excroissances pathologiques. E. DE DELMOULY, pédicure de la maison impériale ...

SUCCURSALE de la Compagnie d'Assurance Germania de la Nouvelle-Orléans. ....RUE DES FRANÇAIS.....7 ENTRE ESPLANADE ET DECATUR. ... F. BERGER, AGENT

A. MASSEL & CO. 43.......RUE ST PHILIPPE.......43 Entre Chartres et Royale—Nlle Orléans. VINS, Cognac, Whiskey et Liqueurs en gros et en détail ...

NASH & HODGSON, ENCANTEURS ET COURTIERS, No 170 de la rue Gravier. LES soussignés annoncent à leurs amis et au public qu'ils ont formé une société pour les affaires d'encan et de courtage. ... CHAS. T. NASH. W. IRVING HODGSON. Nlle-Orléans, 7 mars 1869.

Rosiers, Plantes et Arbres Fruitiers AUX AMATEURS. Le Sieur J. ROUBET annonce aux dames ... 19 fév—1m

AU PUBLIC. LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il vient de mettre à neuf son café connu sous le nom de JEFFERSON COFFEE HOUSE, ... J. GRAESER, Propriétaire.

MAISON FONDÉE EN 1848. CHOCOLAT! CHOCOLAT! P. GISCLON, 119..........rue Royale..........119 Cafés torréfiés et moulus, de toutes qualités, thé ... de toutes espèces, Candis de toutes façons. NUL ne peut aujourd'hui contester la supériorité des produits de la maison P. GISCLON, 119, rue Royale. ... P. GISCLON, 119, rue Royale.

Avis aux Hommes d'Affaires. PITALOUCA & CAMBAS propriétaires du Moulin à Riz, connu sous le nom de Jackson ... No 1 ...

Avis important aux Planteurs. AYANT arrangé nos machines ... W. W. CARRÉ & CO. No 350 de la rue Delord Au Nouveau-Bassin

JOHN H. KEEP JER. S. HOGAN KEEP & HOGAN, Importateurs et Marchands de QUINCAILLERIE, No 36 de la rue Nouvelle-Levée, No 32 de la rue Tchoupitoulas.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE HENRY MANOELL, 75......RUE DU CAMP......75 PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile, ivoire, porcelaine. Epreuves Instantanées. Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans, dessins, cartes géographiques, &c. Photo-lithographie, Photo-Miniatures, Photographie appliquée à l'industrie. 75..........RUE DU CAMP..........75

Nattes. Nattes. Nattes GRAND RABAIS POUR CAUSE DE LIQUIDATION. 300 ROULEAUX NATTES de toutes couleurs; ainsi qu'un bel assortiment de marchandises sèches. A vendre par B. BLANCHARD, Rue Toulouse et Dauphine.

Toiles de Cambrai!! Toiles de Courtrai!! Grand assortiment de printemps REÇU PAR P. BRIERRE, Rue de Chartres, 3 (Au premier) TOILES fortes et légères SERVICES de table DRAPS de lit de Courtrai OUVRÉ, DEVANTS de chemises à point brodés, LINON, MOUCHOIRS ... BATISTE.

Avis aux Dames. Cheveux et Chignons nouveaux. Le soussigné a l'honneur d'appeler l'attention toute spéciale des Dames de la ville et de la campagne sur le magnifique assortiment de Cheveux Lisses et Frisés, de toute longueur, qu'il vient de recevoir de Paris. Ces Cheveux comprennent les nuances ROUGE, BLOND, CENDRÉ, etc. jusqu'au plus beau NOIR. Le soussigné a également reçu des CHIGNONS du nouveau modèle. Il invite ses clientes à venir les examiner. Aussi, un beau choix d'ÉVENTAILS. 25 pour cent meilleur marché Que dans toute autre maison. FELIX SARON, 14, RUE BARONNE, Près Canal.

Avis aux Contribuables. M. FELIX A. DUCROS se chargera de payer les taxes d'Etat ... S'adresser à son Bureau No 1 .. rue Commune.

FRENCH RESTAURANT, 19, rue Union, entre St Charles et Carondelet. REPAS A PRIX FIXE ET A LA CARTE. ...

UN ILET DE TERRE A VENDRE à GENTILLY. UN ILET DE TERRE situé dans le voisinage de la Fairgrounds ... S. M. R. ... No 12 rue du Maine.

Guérison des Hernies Par l'usage des Bandages herniaires patentés du Dr. Ferriss. D'une construction entièrement nouvelle. ...

Salsepareille d'Ayer, POUR PURIFIER LE SANG ... Elle est préparée par Le Dr. J. C. AYER & Co. Chimistes, à Lowell, Etat du Massachusetts, Et se vend chez ...

Balances Standard à coton, de FAIRBANKS

Les seules véritables BALANCES A PLATEFORMES BALANCES DE COMPTOIRS BALANCES DE PHARMACIENS BALANCES DE BOUCHERS A vendre au dépôt de ... W. R. ... WMAN ...

AVIS AUX CONTRIBUABLES. BILLETS et mandats de l'Etat ... JOHN DOLHONDE. No .. rue Carondelet.

AVIS. LA société existant sous la raison J. RIVIERE & Co. a été dissoute ... Nlle-Orléans, 1er mars 1869.

BEN. BUISSON, 181..... Rue de la Commune .....181 FACTEUR DE COTON Négociant Commissionnaire, GALLIER COURT. 6............Chambre............6

Avis aux contribuables. LE soussigné ... J. HERNANDEZ, ... rue Carondelet.

A VENDRE Pour cause de santé, un MAGASIN DE BOTTIER ... S'adresser à M. CHARLES WEINHAAR ...

MADAME WARLT, FEMME-MÉDECIN, 239..........rue Canal..........239 GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Ses remèdes n'ont jamais failli. Elle soulage promptement les Dames qui souffrent de dérangement des Menstrues.

A la Selle Anglaise: F. GIEFERS, 34.......RUE ST-CHARLES.......34. FABRICANT de Selles de Chasse de Course, de Cavalerie et de Dames, importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure. Prix modérés.

PHOTOGRAPHIE. S. ANDERSON a transporté ses ateliers du No 61 rue du Camp au No 183 DE LA RUE DU CANAL, où il opérera les plus belles photographies de la ville à raison de $3 00 la douzaine. Venez les voir.

Ardoises, Ardoises, Ardoises. CARRIÈRES PEN ARGIL.—Compagnie d'ardoises de la Pennsylvanie ... BRIDOT & SON, Agents, No 230 rue Gravier, Nlle-Orléans.

E. OFFNER, 174 RUE DU CANAL 174 ENTRE LES RUES BARONNE ET DRYADES. Faïence, Porcelaine, Verrerie, FOURNEAUX DE CUISINE Et Articles de Ménage.

M. OFFNER annonce à ses amis et à ses clients qu'il a ouvert le magasin qu'occupaient jadis MM LEVI & NAVRA, au No 174 de la rue du Canal. Il servira les anciens habitués de la maison comme ils l'étaient auparavant. Le public trouvera chez lui tous les articles de ménage qui se rattachent à cet établissement de premier ordre. Les dames qui désirent compléter des services de table et à café en porcelaine, pourront y faire des achats à très bas prix. M. OFFNER reçoit en ce moment, un grand assortiment de plaqués—tels que pots à fleurs, huiliers, cuillers de table, cuillers à café des meilleures qualités, à des prix réduits ... Les fourneaux vendus en ville seront livrés et montés gratis. Le public est invité à venir examiner les articles avant d'acheter ailleurs. Qu'on se souvienne du numéro: No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Poydras. E. OFFNER.

W. W. CARRÉ & Co, 350 RUE DELORD 350 MARCHANDS de bois de charpente ... Mechanics' & Dealers' Exchange Association ...

COMPAGNIE Mound City d'Assurance Mutuelle DE LA VIE, A ST LOUIS, MISSOURI. Capital de $150,000 payé, et un Capital garanti de $300,000. OFFICIERS Du Bureau Principal à St Louis. JAS. B. EADS ... Président; JOHN P. THOMPSON ... Comptable. Directeurs: W. H. JENNINGS, JAS. B. EADS, JAS. GIVENS, A. H. BUCKNER, ... CHAS McLAREN. Officiers de l'Agence de la Louisiane. ... Examinateurs Médicaux. W. ... AUSTIN M. D. J. N. FOLWELL M. D. Directeurs pour la Louisiane. ... R. B. SIMMES, Agent. ...

Nouveautés de Printemps CHEZ GUEBLE & NIPPERT 137......RUE DU CANAL......137 (BATISSE TOURO) GANTERIE, BONNETERIE, MERCERIE ... GUEBLE & NIPPERT. Maison d'Achat et Commission No 40, rue du Paradis Poissonnière à Paris.

MODES! MODES! MME. AMERY, No .. rue Royale vient de recevoir un ... assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE ... FLEURS, BLONDES, Crêpe ... ATELIER DE COUTURE ... ROBES, CONFECTIONS et LINGERIE ...

Changement de domicile. GABRIEL DE BERET a transféré ses bureaux au No. 50 de la rue Royale, entre les rues Bienville et Douane.

PHARMACIE. LE soussigné a l'honneur d'annoncer ... OSCAR ROBIN.

PRODUITS DE L'OUEST. PORC MESS, &c. Bacon de Choix. Saindoux en tierçons, kegs, caisses. Whiskey Bourbon et Rectifié, Jambons en sucre de Rowses &c. Huile de Graisse et Chandelles, Amidon raffiné et Savon, Sucre et autres articles. A vendre par OSCAR MERCIER & CO, ... Poydras entre Magasins et Tchoupitoulas.

MACHINES A DÉPOUILLER LES SOUCHES DE CANNES. ... GEO. W. RIZER. No 74 de la rue Carondelet.

Sociétés

Dissolution de Société. LA Société qui a existé jusqu'à ce jour, entre les ... ARRIERE & LOGAN ... O. CARRIERE. GEO. D. LOGAN. ANT. CARRIERE, ... Nlle-Orléans, 15 fév 1869.

ALFRED ROMAN, Avocat. P. CHAS. CUVELLIER Avocat-notaire. Commissioner of 28 Etats. ROMAN & CUVELLIER, Bureau No 131, rue Gravier—Nlle Orléans, se chargent de toutes affaires appartenant aux professions de Notaire et d'Avocat.

Avis de Société. MR FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er janvier 1869. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM. ... FRANK H. HOOKER.

Dissolution de Société. LA Société qui a existé jusqu'à ce jour, sous la raison PIKE, LAPEYRE & BROTHER est dissoute aujourd'hui, d'un commun accord, par le retrait de J. M. Lapeyre ... W. S. PIKE, J. M. LAPEYRE, ALEX BROTHER.

LES affaires de Pike, Lapeyre et Brother continueront ... ALFRED SHEPPERS et PAUL BLANC ... PIKE, BROTHER & CO. Nlle-Orléans, 21 décembre 1868. W. S. PIKE, ALEX. BROTHER, ALFRED SHEPPERS, PAUL BLANC.

Horlogerie, Bijouterie et Diamants, Vente au Grand Rabais. ... SCHMIDT ...

Horlogerie, Bijouterie. JOSEPH FEYTEL, connu depuis longtemps comme horloger et bijoutier ... No 4 de la rue Baronne ...

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane POUR LE 11 MARS—CLASSE ..

69 67 34 58 49 10 73 20 52 68 35 74

Les tirages ci dessus, publiés dans tous les principaux journaux ... C. T. HOWARD Président. ... ADAM GIFFEN, JOHN L. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane (Incorporée le 17 août 1868.) CHAS. T HOWARD ... Président. Loterie de Numéros Simples. GROS LOT ....$30,000. Classe A. Tirage, le SAMEDI, 27 mars 1869, à la Nlle-Orléans. —PLAN— 32,000 Billets ... 400 lots gagnants ... CHAS. T. HOWARD, président. Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

UN MILLION DE PIASTRES —DE— Propriétés Foncières Situées dans cette ville ET MISES EN LOTERIE. ... Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane. ... HOTEL ST LOUIS ... BANQUE DES CITOYENS ... O. E. HALL, à l'Hôtel St-Charles. Nouvelle-Orléans, Lne. Pas de lots gagnants—Prix du billet $10.

J. J. ALBERT, 60...Rue Douane...60 A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX de tout genre. Feutre, Laine, Paille, Campêche &c. &c. Convenance pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.

$55, $55, $55, $55, $55 Machine à coudre de GROVER & BAKER, Pour les familles—Machines qui ont remporté les premiers prix. Excellentes sous les rapports suivants: BEAUTÉ et élasticité du point. Perfection et simplicité de la Machine ... La Croix de la Légion d'Honneur a été décernée ... à l'Exposition Universelle de Paris en 1867. ... Le Dépôt est au No 182 de la rue du CANAL. Nlle Orléans.

LLAMBIAS & DUCKTER, 112..........RUE LEVÉE..........112. (Face aux bateaux de la côte.) ETABLI EN 1856. PRODUITS de l'Ouest et du Nord. Porc, Farine, Café, Pommes de terre, Haricots, ... Whisky, Tabac, Huile de charbon, Morue, Harengs, Savon, Chandelles, Amidon, Riz, Vins, Beurre, ... Liqueurs et ... marchands et habitants de la campagne ...

Café des Pyrénées, TENU PAR D'ROUSSE. 42..........Rue St-Louis..........42 En dégagé Passage de la Bourse. Bon café et liqueurs de premier choix, chambres confortables recommandées aux voyageurs. Prix réduits.

BAINS SULFUREUX De Vapeur sèche et Fumigations pour guérir les MALADIES DE PEAU, LES RHUMATISMES, LA RAGE, LES PARALYSIES ET ENGORGEMENTS No 254 Rue St-Louis, entre Villeré et Robertson. A. et F. MAUBERGET.

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain EST prête à recevoir et livrer le fret. Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures du soir. ... GEORGE PANDELY Surintendant.

Propriétés à louer et à vendre. VENTE POUR CAUSE DE DÉPART Cinq belles et bonnes propriétés situées dans le 1er et le 3e District. S'adresser rue d'Orléans No 68.

A LOUER. LE GRAND MAGASIN à quatre étages, No 38 de la rue Bienville, entre les rues Royale et Bourbon. ... Pour les conditions, s'adresser à WM. H. VREDENBURGH, No 27 de la rue Poeyfarre.

MAISON A VENDRE. A VENDRE, une belle maison de résidence, située rue du Camp, No 330, entre Gaienie et Erato ... la Vieille Levée, No 1 ...

A louer. Une MAISON BASSE, avec six appartements situé rue Dumaine, près de l'encoignure Broad No 68.

A LOUER. Une MAISON basse, avec jardin, encoignure Kerlerec et Derbigny, à proximité des chars ... rue Esplanade et des Claiborne. Possession immédiate. S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District.

A LOUER. A bon marché, une Maison basse, située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny. Possession immédiate. S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District.